

Politique/Présidentielle 2016

« Ali doit partir ! »

Afin de démontrer leur détermination à obtenir le retrait de la candidature d'Ali Bongo Ondimba, la majorité de l'opposition gabonaise a organisé, le dimanche 10 juillet 2016, un grand meeting au collègue Ntchorere de Libreville. Un appel auquel les populations ont répondu massivement présent.

En déposant son dossier de candidature à la Commission électorale nationale autonome et permanente (Cénap) samedi dernier, le président sortant, Ali Bongo Ondimba, a clairement démontré à la classe politique de l'opposition sa volonté de garder le fauteuil présidentiel. Ce dépôt de candidature apparaît donc comme un défi à ceux qui, sur la base du respect de la Constitution, contestent la candidature d'Ali Bongo Ondimba. C'est pourquoi cette coalition de l'opposition gabonaise, qui, rappelons-le, s'était déjà retrouvée le mardi 05 juillet à la Chambre de commerce pour une déclaration commune afin mettre la pression à Ali Bongo Ondimba, a tenu un meeting dimanche dernier, soit au lendemain du dépôt de candidature d'Ali Bongo Ondimba, comme pour accentuer le combat pour le retrait de sa candidature.



Dans leur ensemble, les différents intervenants ont clairement indiqué qu'au regard de la détermination d'Ali Bongo Ondimba, « l'heure n'est plus aux discours, mais à l'action ». Insistant sur la nécessité

d'agir le plus tôt possible, le candidat Léon Paul Ngoulakia a indiqué que « nous devons nous lever comme un seul homme pour exprimer notre mécontentement et dire simplement non ! ».

De même, on pouvait entendre la foule scander « Ali doit partir ! » ou encore « nous disons non ! ». En outre, les différents orateurs, tout en mettant l'accent sur le respect de la loi fondamentale lors

de l'examen des différents dossiers de candidature, n'ont pas manqué de lancer un avertissement au président de la Cénap, M. René Aboghe Ella. « Personne ne peut faire semblant de ne pas voir ce qui est vrai », a d'ailleurs souligné Léon Paul Ngoulakia à cet effet. Ainsi, comme nous le signalons dans le n° 352 du Mbandja du vendredi 08 juillet 2016, notre pays est-il en train d'entrer dans une période sensible, mais aussi déterminante de son histoire. L'hypothèse d'une contestation populaire, en cas de validation de la candidature d'Ali Bongo Ondimba par la Cénap, est de plus en plus évidente.

Rappelons pour l'occasion que plusieurs militants de l'opposition et des membres de la société civile ont été victimes de violences policières et d'arrestations arbitraires samedi dernier alors qu'ils tentaient d'organiser une marche

pacifique en signe de protestation au renouvellement du régime actuel.

« Nous ne saurions rester plus longtemps muets devant ce déferlement de violence et ces agressions répétées contre nos enfants... Nous condamnons avec la plus grande fermeté ces actes et mettons en garde Ali Bongo Ondimba contre cette violence d'Etat régulièrement exercée contre de paisibles citoyens », a indiqué François Ondo Edou de l'Union nationale.

Pour cette coalition de l'opposition, les événements de samedi, après le dépôt de candidature d'Ali Bongo Ondimba, sont les prémices d'un passage en force.

Mhyss Abeng

Le Mbandja

Hebdomadaire
d'informations
générales

Une publication du groupe
Miprescom Sarl